

SCENARIOS D'AFRIQUE**Titre : « L'Étoffe d'un chef »
« Darnde gardiido »**

(Le texte est en **gras** si les mouvements des lèvres du comédien sont visibles dans le film. Dans ce cas, le traducteur doit faire preuve d'une précision accentuée pour faire en sorte que son texte corresponde à ces mouvements des lèvres.)

00 : 39 – 00 : 59 :

COUMBA : [pleurs et reniflements]

KUMMBA : [pleurs et reniflements]

01 : 00

COUMBA : « **C'est pas possible !** » [reniflement]

KUMMBA : « **Waawaa wonde !** » [reniflement]

Note à l'attention de l'équipe de doublage : A ce stade du film, pour garder le suspense, on n'entend pas qu'elle dise « Séropositive ! Pourquoi moi ? »

01 : 03 – 01 : 43 : [pleurs et reniflements de Kumba]

01 : 23 :

PATRON : « Du calme. Ca va aller. »

PATRON : « Teey. Maa moyyu. »

01 : 39 :

PATRON : « Allez, lever-vous. Je vais vous raccompagner chez vous. »

PATRON : « Eywa, ummo. Ar mi duus maa. »

02 : 05 :

PATRON : « Coumba, ce qui vous arrive là peut arriver à n'importe qui, y compris moi-même.

J'ai toujours eu beaucoup d'estime pour vous.

Ça ne changera pas. Dorénavant, vous aurez aussi mon soutien...

Il n'y a pas grande chose à faire actuellement au bureau. Donc, pourquoi ne pas prendre enfin le reste de votre congé annuel ? Lorsque vous vous sentirez mieux, revenez au bureau. Et vous pouvez m'appeler à n'importe quelle heure »

PATRON : « Kumba, ko hebtii maa koo ina waawi hebtaade moni kala, hay miin oo.

Ko mi meedfo horsinde ma tan.

Duum waylotaako. Caggal hannde, ko a keboowo kadi ballal am...

Golle keewani hannde oo to biroo too. Ndeen noon, ko hadde maa yettude balde maa foftere keddiide dee ? » Nde cebor-daa no feewi kala, ngartaa biroo. Tee adaa waawi noddude mi e kala sahaa gonaadfo. »

03 : 17 :

COUMBA : « **Séropositive !** » [pleur] « **Pourquoi moi ?** »

KUMMBA : « **Mboros SIDA !** » [pleur] « **Ko addi dum e am ?** »

03 : 29 :

PATRON : « Ca va, chérie ? »

PATRON : « No mbaaf-daa, gidam ? »

03 : 31 :

EPOUSE DU PATRON : « **Oui, ça va.** »

DEBBO PATRON : « **Ko mawdum.** »

03 : 32 :

PATRON : « C'était qui ? »

PATRON : « Ko holi oon ? »

03 : 33 :

EPOUSE DU PATRON : « Ma sœur. Elle dit qu'elle a commencé son traitement ARV, et ça va. »

DEBBO PATRON : « Minām. O wi'i ko o fudfiima safaara makko ARV, tee ko mawfum »

03 : 45 :

PIERRE : « Patron ... c'est que ma femme et moi ... nous avons fait le test ... et nous sommes tous les deux... »

PAATE : « Patroŋ... afa anndi... miin e debbo am ... min mbaɗii yeewndo ngoo ... tee minen diɗo fof ko min... »

04 : 02 :

PATRON : « J'ai toujours eu beaucoup d'estime pour vous. Ça ne changera pas. Dorénavant, vous aurez aussi mon soutien... »

PATRON : « Ko mi meedfo horsinde ma tan. Dum waylotaako. Caggal hannde, aan ne ko mi balloowo ma... »

04 : 15 :

PATRON : « Bonjour Sophie. ... Ça va ? ... Merci. Oui s'il te plaît, tu annules tous mes rendez-vous d'aujourd'hui. ... Voilà. ... Merci... A demain. »

PATRON : « Sala no mbaɗ-ɗaa. ... Afa selli ? A jaaraama. Eey tiidno, firtan am aadiiji am ñalawma hannde dii kala. ... Moyyii. ... A jaaraama. Haa janngo. »

04 : 15 :

VENDEUR DE JOURNAUX : « Lisez la presse ! La presse ! [Rires] La presse ! Les informations du jour ! La Gazette ! »

JEEYOOWO JAAYDE : « Taree jaayde ! Jaayde ! [Rires] Jaayde ! Kabaruuji ñalawma oo ! La Gazette ! »

04 : 24 :

VENDEUR : [Rires] « La Prési. ... Ah ... Voila ... »

JEEYOOWO : [Rires] « La Prési. ... Ah ... Nani ... »

04 : 28 :

PATRON : « Où il y a... »

PATRON : « Hol waɗnde... »

04 : 29 :

VENDEUR : « Voilà. Vous avez la, la, la, La Presse. »

JEEYOOWO : « Nani. Jaayde dee nani. »

04 : 31 :

PATRON : « Oui. »

PATRON : « Eyyoo. »

04 : 31 :

VENDEUR : « Uhh. Voilà La Gazette. La Prési. Le Scorpion. »

JEEYOOWO : « Uhh. La Gazette nani. La Prési. Le Scorpion. »

04 : 34 :

PATRON : « *Il n'est pas tout neuf, ce billet.* »

PATRON : « *Biyee oo dey wonaa keso.* »

04 : 36 :

VENDEUR : « *Ah, c'est pas grave, Monsieur, c'est pas grave.* »

JEEWOOWO : « *Ah, alaa cafeelee, musid'fo, alaa cafeelee.* »

04 : 38 :

PATRON : « *Merci.* »

PATRON : « *A jaaraama.* »

04 : 38 :

VENDEUR : « *Un billet, c'est un billet !* » [Rires]

JEEYOOWO : « *Biyee, ko biyee tan !* » [Rires]

04 : 40 :

PATRON : « *Merci beaucoup.* »

PATRON : « *A jaaraama no feewi.* »

04 : 41 :

VENDEUR : « *Alors, les informations du jour. La Presse. La Gazette. Le Scorpion.* »

JEEYOOWO : « *Eywa, kabaruuji ñalawma oo. Jaayde. La Presse. La Gazette. Le Scorpion.* »

04 : 56 :

PATRON : « *Bonjour, Madame.* »

PATRON : « *No mbaaf-d'aa, soknaajo.* »

04 : 57 :

SPECIALISTE EN VIH : « *Bonjour, Monsieur.* »

YELLITIIDO E GANN DAL SIDA : « *No mbaaf-d'aa, Musid'fo.* »

04 : 58 :

SPECIALISTE EN VIH : « *En ce qui concerne vos collègues qui vivent avec le VIH, il faut insister pour que la confidentialité sur leur statut sérologique soit préservée.* »

YELLITIIDO E GANN DAL SIDA : « *Wonande gollodiibe mon wuurdube e mboros SIDA oo, afa foti daraade darnde tiidnde haa ngonka mabbe kaa suree, waasa weejneede.* »

05 : 07 :

PATRON : « *Hmm.* »

PATRON : « *Hmm.* »

05 : 08 :

SPECIALISTE EN VIH : « *La meilleure façon de les aider est de les convaincre à venir dans des structures spécialisées comme la nôtre. Ici, ils auront tout le soutien nécessaire : conseils, prise en charge psychosociale ...* »

YELLITIIDO E GANN DAL SIDA : « *Feere burnde moyyude nde mballirton be ko jabbude be arde e gollorde keeriide hono ngal doo. Doo, maa be toppite no haaniri nii : wasiyaaji, deeynugol hakkillaaji ...* »

05 : 20 :

PATRON : « *Hmm.* »

PATRON : « *Hmm.* »

05 : 20 :

SPECIALISTE EN VIH : « ... suivi médical, etcetera. Et votre **société devrait absolument réfléchir à la façon d'aider les employés vivant avec le VIH....** »

YELLITIIDO E GANNDAL SIDA : « ... rewindo cellal, e ko wa'i noon. Tee gollorgal mon ngal ina foti miiptaade e no wallirta golloobe wuurdube e mboros SIDA bee... »

05 : 27 :

PATRON : « Uhhh. »

PATRON : « Uhhh. »

05 : 27 :

SPECIALISTE EN VIH : « ... et mettre en place une politique interne de réponse au VIH.

Voici les noms de quelques sociétés qui ont déjà de telles politiques internes.

Elles mènent des actions de prévention, offrent le dépistage à leurs employés et leurs familles, distribuent des préservatifs.

Il y en a même quelques unes qui ont des conventions avec notre centre pour la prise en charge confidentielle de leurs employés vivant avec le VIH. »

YELLITIIDO E GANNDAL SIDA : « ... e lelnude laabi ndernderi kabtordi mboros SIDA oo.

Duum ko inde hunnde e gollorde kebde lelnude hono diin laabi ndernderi.

Ebe mbaɗa golle deentorde, ebe newnani golloobe maɓbe e besnguujji mumen kala yeewndo ngoo, ebe tottira ndeentorde.

Ina wadi e majje nii jogodiide gaadondire e gollorgal amen ngal batte defagol e nder suuraare golloobe maɓbe wuurdube e mboros SIDA oo »

05 : 52 :

PATRON : « Hmm. »

PATRON : « Hmm. »

05 : 52 :

SPECIALISTE EN VIH : « Donc, je vous suggère **de les contacter, car elles pourront partager avec vous leurs expériences.** »

YELLITIIDO E GANNDAL SIDA : « Ndeen noon, mbofo wasiyoo yo on jokkondir, sabu ebe mbaawi wostondirde e mon humpitooji maɓbe. »

06 : 05 :

PATRON : « Alors. Qu'en pensez-vous ? »

PATRON : « lih. Hol miijo maa heen ? »

06 : 08 :

DIRECTEUR DU MARKETING : « Ben, moi en tout cas, j'appuie cette idée, **heh.**

Il faut qu'on ait une politique interne de réponse au VIH, car aujourd'hui cela nous permettra d'améliorer l'image de notre entreprise sur le plan national et international. »

KALFINNAADO JAAYNUGOL OO : « Eeh, miin kam, mido yahdi heen, heh.

Alaa e sago ndaŋen laabi ndernderi kabtordi mboros SIDA oo, sabu hannde oo maa dum wallit e moyyitinde yi4anne jogaande e gollorgal men ngal gila e nder leydi ndii haa caggal leydeele. »

06 : 18 :

PATRON : « Uh-huhhh. »

PATRON : « Uh-huhhh. »

06 : 19 :

DIRECTEUR DU MARKETING : « Il faut **qu'on soit connu comme une 'entreprise citoyenne' exemplaire ! Voilà !** »

KALFINNAADO JAAYNUGOL OO : « Ko maa ngandire-d'en wonde en “gollorgal ngenndiyangkeewal” jeebeteengal ! Nani ! »

06 : 23 :

DIRECTRICE DES FINANCES : « Certains *diraient que nous avons une responsabilité morale face au VIH. D'accord, d'accord.*

Mais, ce qui m'intéresse le plus, c'est le côté financier.

J'ai passé tout le week-end sur le Web, faisant des recherches.

Les études montrent clairement qu'une politique interne visant à protéger des employés de l'infection au VIH et à prendre en charge ceux qui vivent avec le virus est une sage décision financière qui fait des économies substantielles à long terme. »

KALFINNAADO NGALU OO : « Won heen maa mbi'oy eden njogii darnde maantiniinde wonande mboros SIDA oo. Mi jabii, mi jabii.

Kono, buri woyde mi no feewi, ko banngé ngalu oo.

Gasirde yontere kala ngonnoo-mi ko e enternet, mbofo widta.

Widtooji ðii kollirii wonde laabi ndernderi daðndirdi golloobe bee e ndaabu mboros SIDA oo, kam e defaade wuurdube e mboroos oo ko ðum pellital kakkilingal batte ngalu, tee ina waði ngartam so juutii. »

06 : 56 :

PATRON : « Mm—huh. »

PATRON : « Mm-huhh. »

06 : 57 :

DIRECTRICE DES FINANCES : « Le rendement qui nous aurions sur un tel investissement serait sans doute très impressionnant.

Alors, côté financier, il n'y a pas photo. »

KALFINNAADO NGALU OO : « Ngartam ðam njogor-d'en ðam heboyde e ðiin ngaluuji peraaði heen ðii ko huunde mawnde wonoyta.

Ndeen noon, batte ngalu, ðum alaa sikkitaare. »

07 : 27 :

PAULINE : « Ah ! Comment tu vas, Coumba ? Et tes vacances ? »

PENNDA : « Haa ! No mbað-ðaa, Kummba ? No foftere maa wa'i ? »

07 : 29 :

COUMBA : « Merci, Pauline, et comment tu vas ? »

KUMMBA : « A jaaraama, Pennda, aane ne no mbað-ðaa ? »

07 : 32 :

PAULINE : « Super ! »

PENNDA : « Sanne ! »

07 : 33 :

PIERRE : « Bonne arrivée, Coumba ! »

PAATE : « Bismilla maa, Kummba ! »

07 : 34 :

COUMBA : [Rire] « Pierre ! »

KUMMBA : [Rire] « Paate ! »

07 : 37 :

COUMBA : [Rire]

KUMMBA : [Rire]

07 : 38 :

PIERRE : « *Et la famille ?* »

PAATE : « *No besngu maa wadi ?* »

07 : 39 :

COUMBA : « *Ca va bien.* »

KUMMBA : « *Ko mawɗum.* »

07 : 40 :

PIERRE : « *Ca va ?* »

PAATE : « *Ad'a selli ?* »

07 : 40 :

COUMBA : « *Bien.* » [rire]

KUMMBA : « *Mawɗum.* » [rire]

07 : 41 :

PIERRE : « *Merci.* »

PAATE : « *A jaaraama* »

07 : 42 :

COUMBA : « *Bonjour.* »

KUMMBA : « *No mbaɗ-ɗaa.* »

07 : 43 :

VISITEUR : « *Bonjour, Madame.* »

KODO : « *No mbaɗ-ɗaa, soknaajo.* »

07 : 44 :

COUMBA : « *Bonjour.* »

KUMMBA : « *No mbaɗ-ɗaa.* »

07 :44 :

COUMBA : « *Saluut !* »

KUMMBA : « *On calmaama !* »

07 : 44 :

PHILIPPE : [en discussion avec un collègue, murmurant] : « *Et ensuite, on fait comme ça....* »

UMAR : [en discussion avec un collègue, murmurant] : « *Caggal ɗuum, mbaɗen nii...* »

07 : 45 :

PHILIPPE : « *Salut, Coumba. Comment tu vas ?* »

UMAR : « *Saɗi, Kummba. No mbaɗ-ɗaa ?* »

07 : 46 :

COUMBA : « *Bien.* »

KUMMBA : « *Jam tan* »

07 : 47 :

PHILIPPE : « *Ah, tiens, Coumba : le Patron voudrait te voir.* »

UMAR : « *Hey, Kummba : Patron oo ina yidi yi'de ma.* »

07 : 50 :

COUMBA : « *Ah.* »

Kummba : « *Haa.* »

07 : 51 :

PHILIPPE : [continue sa discussion avec un collègue, murmurant] : « En fait, dis-moi. En descendant, tu me fais une photocopie. Tu m'envoies ce document à la comptabilité. »

UMAR : [continue sa discussion avec un collègue, murmurant] « Aan kam, mbi'-mi. So ada jippoo, wafan am fotokopi. Tottanaa kam derewol ngol kalfinaado ngalu. »

08 : 07 :

PATRON (parlant au téléphone) : « Uh-huh. »

Patron : (parlant au téléphone) : **Uh-huh.** »

08 : 09 :

PATRON : « **Oui, entrez !** »

Parton : « **Eey, naat !** »

08 : 13 :

PATRON : « **Ahhh ! Bonne arrivée !** Ecoutez, **vous savez que la cérémonie de décoration du personnel arrive à grands pas.** »

PATRON : « **Haa ! Bismilla maa ! A yi'i, ada anndi nalngu tottirgol njeenaaje gollotoobe bee nana yottoo.** »

08 : 20 :

COUMBA : « **Uh-hmm.** »

KUMMBA : **Uh-hmm.** »

08 : 21 :

PATRON : « Vous me rendriez un grand service en vous en occupant personnellement. Vous avez carte blanche pour prendre toutes les décisions **et faire toutes les dépenses nécessaires ... [rires] dans les limites du budget !** Excusez-moi maintenant ; **je suis en ligne avec l'étranger.** »

PATRON : « Maa a wallu am no feewi so a waawii toppitaade dum aan e hoore maa. A yamiraama e wellitaare yettude heen kala pellital, kam e **wafde fereiji coklaadi heen kala ... [rires] fawaade e hattan bidsee oo !** Njaafodaa mi hankadi ; **mido haaldee telefon e caggal leydi.** »

08 : 47 :

COUMBA : « **D'accord. A toute à l'heure.** »

KUMMBA : « **Eey. Haa yeeso seeda.** »

08 : 51 :

JEUNE HOMME : « **Bien, au revoir.** »

SUKA GORKO : « **Moyyii, mi yahii.** »

08 : 52 :

COUMBA : « **OK, d'accord.** »

KUMMBA : « **Eey, moyyii.** »

08 : 52 :

JEUNE HOMME : « **Merci.** »

SUKA GORKO : « **A jaaraama.** »

08 : 53 :

COUMBA : « Merci beaucoup ! »

KUMMBA : « A jaaraama no feewi. »

08 : 55 :

COUMBA : « Ahh ! »

Kummba : « Haa ! »

09 : 01 :

PATRON : « Chers amis ! »

PATRON : « Sehilaabe teddube. »

09 : 07 :

PATRON : « Vous n'êtes pas sans savoir que nous avons tenu récemment **plusieurs réunions concernant la participation de notre entreprise à la réponse au VIH/SIDA, à l'instar d'autres entreprises de la place.**

*Nous allons mettre en place, avec votre appui, une politique **qui mettra l'accent sur la valeur intégrale d'une personne** – de toute personne.*

Pour ce faire, j'ai une petite expérience à partager avec vous. »

PATRON : « On mājjaani wonde en mbađii doo ko booyaani batuuji keewđi jowitiidi e darnde gollorgal ngal feewde e mboros SIDA, hono no gollorđe godđe nokku men oo nii.

Maa en ndarnu, e dow ballal mon, feere teentinoore nedđaagu aadee e timmal – wonande kala aadee.

Ngam duum, miđo jogii humpito seeda ngo njid-mi wostondirde e mon. »

09 : 48 :

PATRON : « **Qui aimerait avoir ces billets ?** »

PATRON : « **Hol mo yidi hebde dii biyeeji ?** »

09 : 55 :

LE GROUPE : [rires]

GOOMU NGOO : [rires]

09 : 57 :

PATRON : « Alors, venez les chercher. »

PATRON : « Ndeen noon, ar yettu di. »

10 : 06 :

PATRON : « **J'apprécie votre initiative. Mais, avant de vous donner ces billets, j'aimerais vous poser quelques questions.** »

PATRON : « **Mbođo weltii e pellital maa. Kono, hade mi tottude ma biyeeji dii, miđo yidnoo werlaade ma naamne seeda.** »

10 : 12 :

SALIF : « Oui, Patron ? »

SAALIF : « Eey, Patron ? »

10 : 15 :

PATRON : « Ce billet – il est très froissé. Vous le voulez ? »

PATRON : « Oo biyee – ombo ñorngilii. Ad'a yidi mo ? »

10 : 18 :

SALIF : « **Bien sûr.** »

SAALIF : « **Ahaa kay.** »

10 : 22 :

PATRON : « Celui-là. Quelqu'un a marqué quelque chose dessus. Il est même déchiré. Vous le voulez toujours ? »

PATRON : « Oo ne. Won binnduḍo huunde e dow makko. Ombo seekii nii. Haa jooni aḍa yidi mo ? »

10 : 28 :

SALIF : « C'est pas grave. »

SAALIF : « Alaa caḍeele. »

10 : 31 :

PATRON : « Celui-là, il est un peu vieux. Vous le voulez toujours ? »

PATRON : « Oo ne, omo naywi seeda. Aḍa yidi mo haa jooni ? »

10 : 34 :

VIEUX : « Ca ne fait rien ! Ou bien ? »

MAWDO : « Alaa ko bonnata ! Walla ? »

10 : 36 :

LE GROUPE : [rires]

GOOMU NGUU : [rires]

10 : 38 :

VIEUX : « Huh ? »

MAWDO : « Huh ? »

10 : 40 :

PATRON : « Mes amis, aucun de ces billets n'est flambant neuf, mais vous les voulez toujours parce que leur valeur n'a pas changée. »

PATRON : « Musiḍbe, hay gooto e ḍii biyeeji hesḍaani pul, kono oḍon njidi ḍi haa hannde sabu njaru majji waylaaki. »

10 : 48 :

LE GROUPE : « Oui, oui. »

GOOMU NGUU : « Ahaa, ahaa. »

10 : 52 :

PATRON : « Alors pensons à nous, à notre vie.

Plusieurs fois dans la vie, nous allons être froissés ou marqués par les gens ou par les événements.

Des fois nous avons même l'impression que nous ne valons plus rien, mais en réalité notre valeur n'aura pas changée aux yeux des gens qui nous aiment.

Nous pourrions toujours recommencer et atteindre nos objectifs car notre valeur intrinsèque est toujours intacte. ... Voilà.

Une dernière chose : Nous voudrions créer un comité interne de lutte contre le VIH/SIDA.

Je voudrais savoir s'il y avait parmi vous des gens qui voudrait y participer ? »

PATRON : « Ndeen noon miijto-ḍen e ko'e men, e nguurndam men.

Laabi keewḍi e nguurndam men, maa ḥiorngilo walla wooda batte ḍe yimbe walla golwole ḍacci e men.

Sahaa eḍen cikka nii en nattii jarde hay huunde, kono noon tawa e jaati neḍḍaagal men waylaaki e jeese yidḍe men. Eḍen mbaawi e kala sahaa fuḍḍitaade, kam e hebde paandaale men sabu tawata ko tammḍii koo neḍḍaagal men waylaaki. ... Nani.

Huunde waḍḍindiinde : Eḍen njidi sosde nder men goomu kabantooḍo mboros SIDA oo. Mbodo yidi anndude so won e mon yidḍe jeyeede heen ? »

